155 En rendant compte à l'academie de la dissertation de M.
Massard je voudrois lui communiquer tout l'interêt que j'ai pris
à la lecture de cet ouvrage. ce jeune chirurgien traite la question
difficultueuse des contrecoups dans les playes de tête, et il a travaillé
d'après le programme de l'academie quoiqu'il paroisse n'être
pas entré en lice dans le temps qu'elle excitoit les travaux des
savants sur cette matière.

M. Massard n'a pas suivi le guide scholastique qu'on
offrit en cette occasion aux concourants, il n'a pas tenu la route
qu'on s'etoit donné la peine de leur tracer, il n'a pas cherché à
s'etayer par des citations affectées de vaines si communes. son
ouvrage divisé en deux parties est fort par lui même: des idées
neuves en forment la theorie, des recherches et des consequences
justes la confirment.

M. Massard pretend que tous les auteurs se sont trompés sur
l'explication des contrecoups.

le contrecoup est selon lui, le coup même porté au loin à
la faveur d'un milieu qui est d'une densité à pouvoir ~~au~~ même
instant en transmettre toute la force.

il regarde le mouvement communiqué aux colonnes de la
matière du cerveau ~~est~~ comme l'agent des contrecoups.

il prouve son opinion par analogie et par comparaison.

il pretend que les colonnes du cerveau sont incompressibles, incapables

ACADEMIE NATIONALE ... BIBLIOTHEQUE

ARC 45 n°76

de se raccourcir et de se renfler et qu'étant mues en avant, elles doivent faire saillir la partie opposée du crâne en proportion du déplacement qu'elles éprouvent.

il represente Dieu paitrissant la tête de l'homme, et donnant aux molecules du cerveau la figure hexagone.

il soutient que la colonne du cerveau se meut toujours selon la ligne de direction du coup qui la determine, et que la figure hexagone favorise une pareille maniere de se mouvoir.

il admet le cerveau incompressible comme l'eau,
et il prouve l'incompressibilité de ce viscere par sa compactibilité

il demontre la compactibilite par l'echappé qui se fait d'une portion du cerveau lorsque quelque corps etranger entre dans l'interieur.

il prouve l'incompressibilité des colonnes de la substance du cerveau, par des experiences et des demonstrations mathematiques.

en note il avoue que le cerveau jouit d'une compressibilité mais si modique que cela n'est pas capable de détruire le sentiment qu'il a avancé.

après avoir demontré l'agent le méchanisme, et la direction des contrecoups l'auteur passe à la seconde partie du programme.

il dit que les suites du contrecoup sont la commotion et l'assoupissement.

il assure que les commotions par contrecoups sont

plus frequentes qu'on ne pense.

il donne des preuves physiques de la commotion.

il la considere sous trois especes: la 1.re a lieu dans la substance diploïque, la 2.de dans la substance du cerveau et la 3.eme dans la même substance en sens inverse.

il etablit le prognostic de ces trois especes et il admet pour moyens curatoires, la saignée, le trépan et l'instrument pointu et tranchant.

il envisage l'απηχημα comme conséquence pratique des contrecoups.

il soutient qu'il ne peut pas exister lorsque le crâne a été fracturé par le coup primitif.

il donne des signes diagnostiques de l'απηχημα.

il en fait le prognostic.

dans le traitement curatoire il presente deux objets à determiner.

le 1.er est le choix du moyen qui doit parer aux accidents.

et l'auteur se décide pour le trépan.

le 2.d est la fixation précise des circonstances où l'on doit appliquer ce moyen, ~~[illegible]~~.

Si l'ouvrage dont je viens de donner une legere esquisse doit faire honneur au travail de M. Messard, il y a des fautes sans doute mais l'academie voudra bien couvrir et honorer de son suffrage les recherches d'un jeune homme qui s'est ouvert une route nouvelle dans une des questions les plus épineuses de la chirurgie. Dufouart.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

elle
du
au
la
he
en